L’intelligence artificielle peut-elle rendre le travail plus accessible ?

CAPABLE | Saison 3 | Épisode 7 • Zélia Lefebvre et Chrystal Healy

[Animation : Kim Auclair. Invitées : Zélia Lefebvre, psychosociologue, et Chrystal Healy, vice-présidente adjointe au développement durable, BDC. Production : Communication Niviti Inc. Enregistrement dans les studios de Nomad.tv.]

[Décor observé : les participantes sont assises dans un studio aux murs de briques rouges. Des plantes, une lampe éclairée de mauve et un ancien projecteur à bobines se trouvent derrière elles. Une image de flammes est visible derrière Chrystal.]

[Kim Auclair a les cheveux bouclés relevés avec une attache noire. Elle porte une veste vert foncé sur un haut noir, des boucles d’oreilles et des colliers. Elle tient des fiches portant le nom CAPABLE.]

[Zélia Lefebvre a les cheveux clairs aux épaules. Elle porte un haut blanc à larges rayures noires et un micro-cravate.]

[Chrystal Healy a les cheveux bruns aux épaules et porte des lunettes à monture fine, une chemise bleu pâle, des boucles d’oreilles et un collier. Un micro-cravate est fixé à sa chemise.]

[Kim Auclair] 00:00:00

Aujourd'hui, la question, c'est est-ce que l'intelligence artificielle rend le travail plus accessible? Et on en parle avec deux invités. La première, c'est Zélia Lefebvre, psychosociologue, qui utilise l'intelligence artificielle dans son quotidien et autant pour ses clients aussi. Et on a avec nous également Chrystal Healy de la Banque de développement du Canada. Bienvenue à CAPABLE.
[Musique d’introduction]
Les filles! Merci d'avoir accepté mon invitation.

[Chrystal Healy] 00:00:40

Ça fait plaisir.

[Kim Auclair] 00:00:41

Chrystal, pourquoi la BDC s'intéresse de plus en plus à l'intelligence artificielle aujourd'hui?

[Chrystal Healy] 00:00:49

Super question. Tu sais, la BDC, c'est la banque pour les entrepreneurs partout au Canada. Et on est là vraiment pour aider les entrepreneurs, les petits, moyens entreprises à grandir, à avoir du succès. Puis on sait que c'est pas facile toujours d'être entrepreneur. Il y a beaucoup de défis, que ce soit au niveau du main-d’œuvre, que ce soit au niveau des défis technologiques. On demande toujours de faire plus avec moins, puis on pense vraiment que l'IA, c'est une solution pour aider les entreprises à faire plus avec moins, d'être plus productifs, d'améliorer leurs opérations.

[Chrystal Healy] 00:01:20

Donc, on pense vraiment que ça va aider. Puis, on a lancé un programme, justement, qui s'appelle LIFT, qui est là pour accompagner les entrepreneurs. Adopter l'IA, que ce soit au niveau du financement ou l'accompagnement avec les services conseils pour les aider à vraiment l'intégrer de la bonne façon pour avoir du succès.

[Kim Auclair] 00:01:36

Zélia, toi, tu as réalisé quand dans ton parcours en tant que travailleur autonome, entrepreneur, que l'intelligence artificielle pouvait être utile dans ta pratique?

[Zélia Lefebvre] 00:01:46

Oui. Je pense que ça fait à peu près deux ans que je l'utilise de façon soutenue vraiment dans mon quotidien. Peut-être que presque pas une journée, je pense, que je n'utilise pas en quelque sorte l'intelligence artificielle. Il n'y a pas un moment comme tel, mais je pense que c'est dans ma pratique et dans l'évolution d'un des outils principaux que j'utilise qui fait partie de mon quotidien. C'est comme un compagnon, un assistant. On parle de travailleur autonome, je suis solo consultante et j'aime ça travailler avec des gens en quelque sorte. Mais l'intelligence artificielle, il y a un côté compagnon-assistant qui me soutient bien, je trouve, dans mon quotidien.

[Kim Auclair] 00:02:32

Tu es habituée de travailler avec des cerveaux qui sont complètement différents, mais toi aussi, tu as un cerveau qui est débordé d'idées. Qu'est-ce que tu constates, en fait, pour que les gens mettent en place leur idée plus facilement?

[Zélia Lefebvre] 00:02:45

Oui, en fait... Oui, effectivement. Moi, je travaille aussi avec les profils de personnalité. Je fais un clin d'œil autant aux gens qui ont de la neurodivergence, mais je vois des liens, des fois, dans les profils de personnalité. Si on parle de moi, par exemple, moi, j'ai un côté extraverti. Je vous l'ai un peu dit, j'aime ça être en interaction. J'ai un côté extraverti, mais j'ai un côté aussi, j'ai beaucoup d'idées. Puis ça, en trait de personnalité, on appelle ça, entre autres, Avec le petit jargon qu'on utilise, l'ouverture à l'expérience, par exemple, ou la créativité et l'innovation.

[Zélia Lefebvre] 00:03:16

Donc, on peut détecter ça dans des profils de personnalité, mais aussi dans des, parfois, des gens un peu plus neuroatypiques ou divergents. Désolée, je n'ai pas les bons termes, je ne suis pas une méga experte non plus sur le sujet. Ce qui fait en sorte qu'on a... Plein d'idées, plein d'émotions aussi. Donc, c'est un bel outil pour nous amener à faire de l'ordre un peu, prioriser davantage les idées, puis aussi les capturer, puis de les utiliser au bon moment. C'est comme une nouvelle symbiose qui est possible de... De faire contribuer en quelque sorte pour soutenir l'entrepreneur qui a plein d'idées, le travailleur qui a plein d'idées, mais qui doit aussi focusser parfois et finir une tâche.

[Kim Auclair] 00:04:00

Je serais curieuse de savoir ce que tu en penses, Chrystal, parce qu'à la BDC... Faites ça au quotidien d'accompagner les entrepreneurs. Et tantôt, tu as parlé que c'est dans vos habitudes aussi d'avoir des programmes ou des outils pour justement mieux accompagner. Ça serait quoi tes constats à toi?

[Chrystal Healy] 00:04:20

En fait, moi aussi, je suis quelqu'un de très extravertie. Donc, ce que tu dis, c'est super intéressant. Puis, l'année passée, on a fait une étude. On a une étude récurrente sur la santé mentale des entrepreneurs. Puis, l'année passée, on avait constaté que... Un entrepreneur sur quatre avait un TDAH ou des traits de TDAH. Puis, ce n'est pas si surprenant. Souvent, les entrepreneurs, on parle de personnes créatives. Beaucoup d'idées, d'innovations, mais c'est sûr que ça vient aussi avec des défis. Donc, je trouve ça super intéressant parce qu'on a entendu aussi dans le sondage que ça peut avoir des défis au niveau de la productivité et aussi de la santé mentale.

[Chrystal Healy] 00:05:01

Donc, quand j'entends ça, je fais un peu un lien sur ce qu'on voit dans l'entrepreneuriat et dont l'importance d'avoir ces outils et d'accompagnement.

[Kim Auclair] 00:05:09

L'accompagnement, puis justement, Zélia, tantôt tu parlais que l'intelligence, c'est une forme d'accompagnement pour toi, c'est un outil super utile. J'aimerais ça que tu m'expliques un petit peu qu'est-ce qui se passe dans ta tête quand tu as plein d'idées, ton cerveau déborde d'idées. C'est quoi que tu fais exactement pour commencer à démêler tout ça jusqu'à ton utilisation de l'intelligence artificielle?

[Zélia Lefebvre] 00:05:39

Un exemple un peu concret. Parce que qui dit, on déborde d'idées, on a beaucoup d'idées. On peut parler de charge mentale, de surchauffe, en quelque sorte. Donc, des équilibres, en quelque sorte. C'est important, l'équilibre, le bien-être mental, physique, émotionnel, etc. Mais c'est important aussi de maintenir son niveau d'activité cognitive aussi, parce qu'on contribue à notre entreprise, à livrer de la valeur, à créer de nouveaux produits, de nouveaux services, aller à l'écoute de notre clientèle, en quelque sorte. Donc, moi, mon utilisation perso, c'est de m'assurer, entre autres, de capturer ces idées-là.

[Zélia Lefebvre] 00:06:23

Puis souvent, ce que je vais faire, c'est prendre mon téléphone. Je suis rendue vraiment dans le... Je ne prends plus le temps d'écrire, même avec mes doigts sur mon téléphone. Je prends mon téléphone et je dicte. Puis j'ai l'impression qu'on touche à une ancienne technologie, en quelque sorte, parce qu'on fait... Il y a des grands chefs d'entreprise qui faisaient ça, qui dictaient à sa secrétaire!

[Kim Auclair] 00:06:44

C'est vrai.

[Zélia Lefebvre] 00:06:45

Vraiment. Et là, maintenant, je dicte à mon outil d'intelligence artificielle les idées qui me pop. Je marche, je suis en train de me brosser les dents, je fais la vaisselle. Les idées émergent à plein de moments où on n'est souvent pas assis devant notre ordinateur. Donc, moi, ma technique, c'est ça. Je dicte beaucoup. Des fois, je prends en photo aussi des textes que je lis. Puis là, je mets ça, je le nourris. Puis après, c'est... On va faire du sens de ça. Qu'est-ce que ça va

devenir? Des fois, ça peut devenir un blog post. Des fois, même récemment, je pensais en mode roman.

[Zélia Lefebvre] 00:07:24

J'étais sur la plage, oui! Puis là, je disais, pour un roman, idée de roman, c'est incroyable, pareil, puis je vais pouvoir retourner dans, en quelque sorte, les archives de conversation, puis faire comme, ah ah, j'étais à la plage, j'ai eu cette idée-là, puis j'ai retravaillé. Autrement, une des choses, vraiment... Très axé de travail, si on veut. Je vais dicter un peu mes idées, etc. Puis je vais demander, fais-moi une carte Kanban avec ça. Puis quand je suis prête à m'asseoir devant mon ordinateur, je vais avoir mes cartes Kanban déjà faites. Je vais pouvoir les mettre dans mon tableau.

[Zélia Lefebvre] 00:07:59

Puis je vais parler souvent en continu de priorisation et de repriorisation. Parce que tout bouge tellement. On reçoit un appel. Je suis en mode rénovation, famille, plein de clients, plein de demandes. Donc, comment on démêle ça quand tout a l'air urgent?

[Kim Auclair] 00:08:19

Je suis curieuse de savoir, Chrystal, toi aussi, qui t'as un cerveau qui bouge sans arrêt, comment tu l'utilises dans ton quotidien, mais aussi avec tes clients, comment tu accompagnes en quoi l'intelligence artificielle t'aide dans ton quotidien?

[Chrystal Healy] 00:08:35

Bien, c'est vraiment, j'utilise le même, j'ai pas les cartes Kanban, donc ça m'intéresse beaucoup, mais dicter à mon téléphone, je dis ça souvent, juste de sortir les idées, puis de savoir quoi prioriser, combien de temps ça va prendre, juste faire un peu de sens, parce que moi aussi, comme mon cerveau, on est mercredi aujourd'hui. Jeudi, on est jeudi. Mon cerveau est déjà à la semaine prochaine. Donc, il y a beaucoup de choses. Mais aussi, on en parlait tout à l'heure, je trouve ça super intéressant aussi d'utiliser pour m'aider même à faire de la régulation émotionnelle.

[Chrystal Healy] 00:09:06

C'est comme un adjoint exécutif qui est toujours là, puis c'est mon meilleur ami. Puis, il peut me dire, OK, attends, Chrystal, avant de répondre à ce courriel, avant d'être impulsif, regarde, est-ce que mon ton est correct? Donc, c'est super utile. Mais si je sors, je vais remettre ma casquette BDC, je dirais qu'on regarde beaucoup plus l'approche et moins l'outil. C'est plus te dire de partir du problème ou du défi ou de l'irritant et non de genre, parce qu'il n'y a pas un outil qui convient à tout le monde, mais c'est quoi l'irritant le plus important pour ton entreprise?

[Chrystal Healy] 00:09:39

Comme entrepreneur, c'est quoi tu veux adresser? Donc, des fois, ça peut aider justement à organiser mon temps, aider à prioriser. Donc, c'est vraiment, on part vraiment de l'irritant, puis on choisit l'outil qui est le mieux. Qui est plus approprié.

[Kim Auclair] 00:09:55

Zélia, bien en fait, Chrystal aussi, vous m'avez expliqué comment est-ce que vous faites de l'idée. Pour démêler vos idées avec l'intelligence artificielle. Mais là, je veux que tu me le montres, Zélia, toi, dans ton quotidien, qu'est-ce que tu fais concrètement.

[Zélia Lefebvre] 00:10:11

Oui. Puis c'est aussi de passer de l'idée à l'action un peu.

[Kim Auclair] 00:10:16

Oui, c'est ça.

[Zélia Lefebvre] 00:10:18

Parfois, je vais, comme je disais un peu, je me lève, je pense que je disais ça hors caméra, mais je me lève un matin, puis j'ai un flash, « Hey, c'est vrai, la conférence sur la gestion du stress, je pourrais faire ce micro-atelier-là, cette pratique somatique-là, j'amène ça. » Puis, pour ne pas perdre mon idée, je prends mon téléphone et je dicte mon idée, qui est farfelue, pas achevée nécessairement, qui nécessite peut-être une nouvelle attention. Puis, après ce que je fais, je vais dans mon fil sur mon ordinateur, je vais voir l'idée. J'ai demandé à ce que l'idée soit peut-être raffinée en mode carte Kanban.

[Zélia Lefebvre] 00:10:59

Donc, mon compagnon IA va, me connaissant et connaissant l'approche Kanban, puis la plateforme que j'utilise, va me broder un brouillon, en quelque sorte, puis je vais le copier-coller et je vais l'amener dans une carte. Donc là, il y a-tu pré-backlog. J'ai ma colonne pré-backlog. C'est une idée pas terminée. Puis, je vais la copier, en fait, puis je vais la mettre dans la carte. Et je vais la laisser là, dans cette colonne-là, que j'ai appelée pré-backlog, parce que c'est une idée qui n'est pas achevée nécessairement, qui va demander d'être priorisée, puis peut-être réfléchie, puis qui va peut-être avoir besoin d'espace, d'air, pour être plus raffiné, être amené à ce que vraiment je pose des actions précises.

[Zélia Lefebvre] 00:11:48

Donc au moins, je n'ai pas perdu mon idée. Je l'ai capturé puis je l'ai mis dans mon tableau. Elle existe et elle n'est plus dans mon cerveau à tourner en boucle. Donc, je ne me lève pas la nuit nécessairement. Elle ne roule pas dans mon cerveau. Je passe à autre chose, mais je sais, j'ai confiance que je vais aller retravailler dessus parce qu'elle est dans mon tableau.

[Kim Auclair] 00:12:11

Chrystal, j'ai l'impression que tu as appris un petit quelque chose.

[Chrystal Healy] 00:12:14

J'adore. C'est comme de prendre le cerveau et de le visualiser. Parce que souvent, les personnes neurodivergentes, elles ont besoin de mettre sur papier, de visualiser, de sortir du cerveau. C'est d'enlever la surcharge mentale, donc j'adore ça.

[Kim Auclair] 00:12:26

Dans la BDC, vous avez beaucoup d'outils. Vous êtes reconnue, en fait, pour créer différents outils pour les entrepreneurs. Est-ce qu'il y a des outils qui sont plus pratiques que d'autres pour les aider avec l'intelligence artificielle?

[Chrystal Healy] 00:12:40

Je pense que, comme je disais tout à l'heure, c'est vraiment plus au niveau de... Chaque personne, chaque entreprise, c'est différent. C'est de penser qu'il y a quelque chose qui va convenir à tout le monde, ça dépend vraiment de ce qu'est leur problème. Donc, je pense qu'on parle vraiment plus d'accompagnement. Parce qu'on réalise que beaucoup d'entrepreneurs ne savent pas par où commencer. Donc, nous, par rapport à l'IA, on est plus dans les outils d'accompagnement pour leur montrer. Comment commencer par où commencer? Des fois, ça peut être quelque chose de très simple.

[Chrystal Healy] 00:13:10

Ce qu'on voit, ce n'est pas les entrepreneurs qui ont le plus de succès, ce n'est pas avec les choses les plus sophistiquées, c'est de commencer avec quelque chose de plus simple.

[Kim Auclair] 00:13:19

On parle des obstacles aussi. Donc, comment la BDC peut aider l'entrepreneur à… Réduire les obstacles qu'il peut rencontrer en utilisant l'intelligence artificielle. Donc, on peut penser, par exemple, aux sources, aux mauvaises sources. Donc, pas prétendre parce que l'intelligence artificielle le dit que c'est vrai, mais il y a une vérification à faire. Ça peut ressembler à quoi, les obstacles que l'entrepreneur peut rencontrer? Et comment est-ce qu'on peut accompagner les entrepreneurs justement à réduire ces obstacles-là en utilisant l'intelligence artificielle?

[Chrystal Healy] 00:13:56

Je pense que quand je parle de l'obstacle, je vais parler peut-être plus de l'aspect plus individuel. Parce que l'IA, comme tu as déjà parlé beaucoup, ça peut vraiment aider avec les obstacles. Par rapport à les outils, ça va vraiment dépendre de chaque défi. Mais ce que je trouve qui est vraiment puissant avec l'IA, c'est qu'à la place de toujours demander à quelqu'un de neurodivergent, un cerveau neurodivergent, de s'adapter à son environnement, de s'adapter à la technologie, l'IA... Permet vraiment de s'adapter à la personne. Donc, je pense que c'est là où il y a le plus de puissance pour l'accessibilité.

[Chrystal Healy] 00:14:31

C'est que cette technologie s’adapte à chaque individu. Donc, tu peux vraiment l'utiliser selon tes besoins. Puis, c'est accessible tout le temps. Donc, je pense que c'est ça que je trouve vraiment intéressant, tu sais, par rapport à un entrepreneur qui pourrait avoir un TDA. Ça peut vraiment être très puissant.

[Zélia Lefebvre] 00:14:49

Et moi, j'aime beaucoup l'idée que c'est un peu... Ça aide à être transférable. Le fait de l'utiliser énormément, oui, ça répond en fonction de qui tu es, ça t'adapte beaucoup. Mais ça t'aide aussi à transférer tes connaissances autrement, ou transférer mieux communiquer. Pour une personne qui a beaucoup d'idées, va avoir à non seulement structurer ses idées. Réduire les obstacles en vérifiant les informations et tout ça, mais ça va pouvoir aussi l'aider à mieux communiquer ses idées. Je ne sais pas s'ils avaient constaté ça aussi.

[Chrystal Healy] 00:15:37

Absolument, il y a tellement de différentes utilisations. Parce que tu peux, tu sais, l'IA, tu peux utiliser, il y a plus comme un individu, un consultant, où, tu sais, on peut l'utiliser aussi en

intégration de nos systèmes. Donc, on parle de différents niveaux d'adoptation. Mais quand on parle de la communication, c'est sûr que même les équipes vont l'utiliser pour comment mieux communiquer avec leurs clients. Tu sais, comment automatiser la communication auprès de la clientèle. Donc, il y a beaucoup de moyens de l'utiliser pour réduire certaines tâches répétitives.

[Chrystal Healy] 00:16:04

Pour ensuite utiliser ton temps que tu as gagné sur d'autres choses qui ont plus de valeur ajoutée comme entrepreneur. Mais en termes de communication aussi, c'est sûr que ça peut vraiment aider à, comme j'avais dit tout à l'heure, mieux rédiger tes courriels ou mieux rédiger tes blogs ou un post médias sociaux. Mais toujours en gardant vraiment l'aspect humain.

[Kim Auclair] 00:16:25

Oui, l'aspect humain. Et moi, ça me faisait penser, je m'en rappelle, la BDC a des outils pour les personas, pour les clientèles qu'on vise. Donc, de nous aider à écrire le persona et tout ça. Il y a des articles là-dessus. Alors là, je me disais, en ayant le persona, la personne, puis mettre ça dans son outil IA, puis aller plus loin au travers de ça.

[Chrystal Healy] 00:16:48

Absolument. L'IA, c'est ton meilleur ami ou ton compagnon et te souviens de toi. C'est ça qui est vraiment incroyable. Des fois, tu lui poses une question et il se souviens de ce que tu lui as demandé il y a cinq mois. C'est quand même assez incroyable.

[Kim Auclair] 00:17:03

Je voudrais savoir comment est-ce que l'IA peut transformer la productivité dans une équipe de travail et comment est-ce que ça peut rendre le travail plus accessible.

[Chrystal Healy] 00:17:17

Je pense qu'on en a déjà parlé beaucoup, mais c'est sûr que l'IA, ça transforme déjà comment les entrepreneurs travaillent. Et en fait, ça transforme comment tout le monde travaille déjà. Il y a des personnes et des entreprises qui utilisent l'IA. Pour sauver ou gagner quelques heures par semaine. Il y en a d'autres qui ont complètement changé la façon qu'ils travaillent. C'est sûr qu'au niveau d'une équipe, tu peux beaucoup utiliser l’IA pour mieux collaborer et être plus efficace. Mais au niveau d'une entreprise, tu peux l'utiliser aussi pour juste améliorer les opérations.

[Chrystal Healy] 00:17:50

Il n'y a pas de limites. Il y a beaucoup de choses qu'on peut faire. Je pense que vraiment... On est rendu où tout le monde l'utilise, mais c'est juste que le niveau d'adoption dépend de chaque personne, de chaque entreprise. Il y a quand même une écart, mais c'est sûr que dans un environnement de travail, c'est devenu de plus en plus utilisé.

[Kim Auclair] 00:18:09

Et là, je m'intéresse à ton côté psychosociologue, Zélia. Jusqu'où on peut aller? Il faut pas que ça nous... Nous nuise aussi. Je serais curieuse d'avoir ton expérience, mais aussi ton point de vue de professionnelle.

[Zélia Lefebvre] 00:18:28

Oui. En fait, il y a deux choses qui me viennent. La curiosité. Je pense que c'est une qualité avec laquelle il faut que les individus travaillent, puis les équipes, puis les entreprises, au sens où ne pas être réfractaires, résistants, j'aime pas tellement utiliser ce terme-là généralement, mais aller à la découverte des outils, puis comment on peut... Se l'allier, parce que je pense qu'il y a des alliances à faire, en fait, puis qu'on doit être transparent sur notre utilisation, autant à l'intérieur de notre équipe, puis comme individu, pour en faire un nouvel allié, comme un nouveau, tu sais, j'ai mentionné le mot de compagnon, mais un nouveau collègue, en fait, et de redessiner c'est quoi notre valeur ajoutée, puis comment on peut l'utiliser pour soutenir l'émancipation autant des individus que de l'équipe.

[Zélia Lefebvre] 00:19:21

on parlait aussi que c'est un train qui est déjà commencé, tout ça. Je pense qu'il faut y aller avec tête-coeur-corps. Je vais dire ça. D'aller à la rencontre de ces avancées technologiques-là et vraiment de le mettre au service. Au service? De le mettre au service de l'entreprise, des individus, de leur évolution, mais au service au-delà du bien commun également. Je pense que les limites, c'est nous qui nous les faisons, qui nous les créons. Puis que là, les limites sont en train d'être... nécessitent d'être revisitées. Puis qu'on ose le faire, de défricher les nouveaux territoires des possibles.

[Zélia Lefebvre] 00:20:12

Puis de le faire avec courage, puis avec vraiment le bien de tous à cœur.

[Kim Auclair] 00:20:19

Donc, tu sais, je me dis, pour les cerveaux neurodivergents, des cerveaux très créatifs, il ne faut pas que ça tue la créativité, mais que ça nous rend plus productifs. Mais en même temps, il ne faut pas en devenir dépendants.

[Chrystal Healy] 00:20:34

C'est quelque chose qu'en tant que maman d'un ado, j'y pense beaucoup. Parce que moi, quand j'étais à l'école, à l'université, on n'avait pas ces outils-là, donc on avait besoin de développer notre esprit critique. Donc c'est sûr que je pense beaucoup pour mon fils pour s'assurer qu'il développe aussi l'esprit critique et que ça ne devient pas une béquille. Pour moi, c'est une... C'est une compagnon de réflexion. Il faut le voir de cette manière-là. Le IA va t'aider d'aller peut-être plus vite. C'est sûr que ça va t'aider à aller plus vite, mais ça ne va pas nécessairement te dire où aller tout le temps.

[Chrystal Healy] 00:21:08

Donc, je pense que c'est là où on peut le voir vraiment.

[Kim Auclair] 00:21:11

J'en ai parlé aussi tantôt, il y a des choses à vérifier.

[Chrystal Healy] 00:21:15

Oui, on pourra en parler longtemps, de toutes les différentes limitations, puis comment l'utiliser de manière responsable.

[Kim Auclair] 00:21:21
L'esprit critique, comme tu dis, c'est d'être capable de challenger l'intelligence artificielle. As-tu vraiment raison?

[Chrystal Healy] 00:21:30
Si tu dis ça de cette façon-là, ça peut-tu être perçu de l'autre façon? Je veux entendre aussi. Donc, il y a des manières de l'utiliser pour que ça ne soit pas comme un yes man, de toujours dire comme un echo chamber, mais il y a une manière vraiment de l'utiliser pour que ça te challenge aussi, puis que tu sois conscient des biais.

[Kim Auclair] 00:21:49
Est-ce qu'il faudrait se sentir mal de l'utiliser? C'est drôle à dire, ça me vient comme ça la question, parce que est-ce qu'on devrait normaliser l'utiliser ou est-ce qu'on devrait se sentir mal de l'utiliser?

[Zélia Lefebvre] 00:22:04
Je pourrais poser la même question, se sentir mal d'utiliser ma voiture.

[Kim Auclair] 00:22:08
Ah, c'est ça, c'est comme un outil.

[Chrystal Healy] 00:22:09
Oui, l'impact.

[Zélia Lefebvre] 00:22:12
Il faut être conscient de l'impact. Il faut être conscient, puis je pense qu'on a parlé d'éthique, tout ça, puis je pense que c'est important comme individu de faire le choix conscient de... nourrir son craft, donc son esprit critique, mais de maîtriser, puis tu sais, maîtriser, on ne peut pas tout maîtriser, mais de s'assurer que son sujet, son expertise, ses talents, on en prend soin pour que justement l'IA devienne un vrai associé là-dedans et non quelqu'un qu'on doit croire sans vérifier en quelque sorte, mais de le voir vraiment comme on est au service d'une recherche, de développer des outils, des nouveaux services, tout ça.

[Zélia Lefebvre] 00:23:01
Je me répète un peu, mais...

[Chrystal Healy] 00:23:03
Comme personne neurodivergente, je ne me sens pas mal de l'utiliser parce que je pense qu'il y a beaucoup d'écarts et il y en a beaucoup d'obstacles. On ne le cacherait pas. Un TDAH, c'est un handicap. Donc, pour moi, d'avoir des outils qui peuvent faciliter mon quotidien, je pense qu'on en manque pour des personnes qui sont neurodivergentes. Je pense que c'est vraiment un côté positif de l'IA. Mais il faut toujours l'utiliser de manière responsable. Qu'est-ce que ça veut dire? On pourra en parler longtemps, mais tu sais, quand tu fais une demande, là, on parle beaucoup dans l'utilisation quotidienne, comme avec Copilot ou ChatGPT, tu peux vraiment faire une demande moins ouverte, d'être plus précise dans ce que tu veux pour que ça fasse, tu sais, donc c'est garbage in, garbage out un peu, donc une façon de l'utiliser, puis je pense qu'il faut rester curieux, comme tu l'as très bien dit.

[Zélia Lefebvre] 00:23:54

Ça permet justement à des cerveaux différents, à des talents différents qui normalement peut-être ne contribuent pas autant à l'effort de l'organisation de l'équipe à soudainement prendre davantage sa place possiblement et nourrir le système organisationnel de toutes ces idées. Ces talents sont potentiels via cet outil-là qui amène un côté neutre, une pensée parfois linéaire aussi un peu plus. Donc c'est là qu'on peut mettre à profit ces autres talents-là que parfois on n'invite pas assez dans le dialogue.

[Kim Auclair] 00:24:32

Zélia, Chrystal, merci. Je trouve tellement que tu as bien terminé. Vous avez bien terminé en disant les utilités et jusqu'où on peut aller avec l'IA. Merci beaucoup.

[Musique du générique de fin]

Crédits

Animation : Kim Auclair. Invitées : Zélia Lefebvre et Chrystal Healy.

Production et recherche de participants

Communication Niviti Inc. Recherche de participants : Kim Auclair.

Participation financière

BDC. Fondation Minorité InVisible. Evol.

Soutien

SADC Shawinigan. Ministre de la Culture et des Communications du Québec. Futurpreneur. Finandicap. ROSEPH (Regroupement des organismes spécialisés pour l'emploi des personnes handicapées). Fondation Caecitas. Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ). Alliance Nomad.tv.

Collaboration

Conseil Québécois des Entreprises Adaptées (CQEA). François-Philippe Champagne. Protection FER. Centre canadien pour la diversité et l'inclusion (CCDI). Tissus Berthiaume. CONSEILLÈRE SST. Institut national canadien pour les aveugles (INCA). Parasports Québec. Aimes-tu ma différence ? Lessard Buick Chevrolet GMC (Shawinigan et La Tuque). Ressource pour personnes handicapées Abitibi-Témiscamingue / Nord-du-Québec. Synergia Web. Les Collations de Cloé, produites par La Cabane Citipouss.

Partenaires d'accueil

Tourisme Shawinigan. Centre d'entrepreneuriat Alphonse-Desjardins Shawinigan (CEADS).

Photographe

Pascal Proulx.

Partenaires médias

Capable.Média. Les Affaires. Canal M - Vues et Voix. Les capés (CKIA FM 88.3).

Studio de tournage

Nomad.tv.

Réalisation et montage

Normand Flageol.

Aiguillage et caméra

Natan Boutet.

Équipe technique

Traduction en langue des signes québécoise (LSQ) : Cinéall. Sous-titres : Communication Niviti Inc. Musique : Raspberrymusic / youtube.com/@raspberrymusic et Dj Krops X Dj Funckstyle - Warrior.